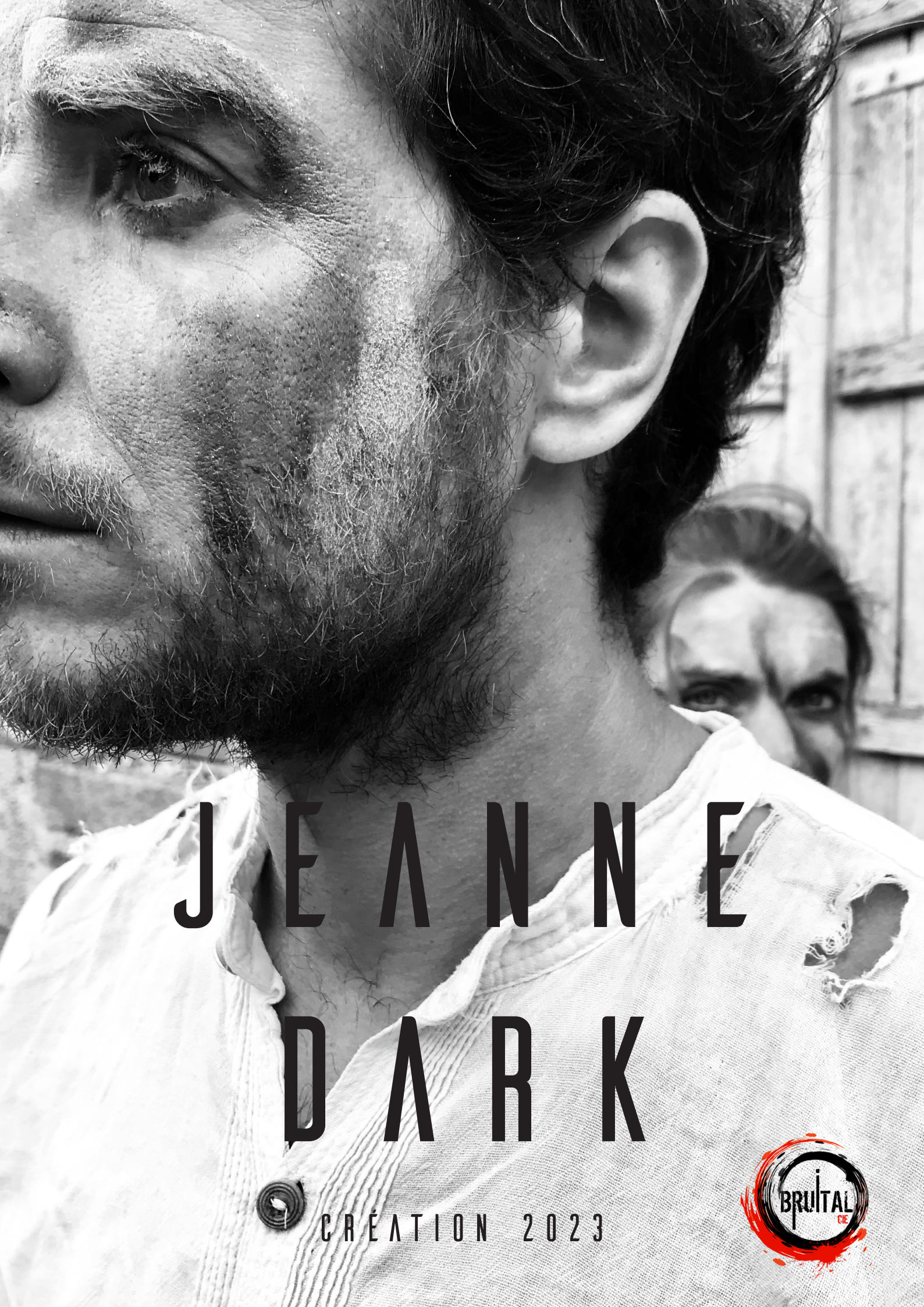


A black and white photograph of a man with a beard and dark hair, looking slightly to the left. A woman is visible in the background, looking towards the camera. The man is wearing a light-colored, possibly white, shirt with a buttoned placket.

JEANNE DARK

CRÉATION 2023



À toutes les folles et tous les fous mis au ban de la société. À celles qui ont un pied dans chaque monde. Aux peuples anciens. À ceux connectés au vivant, à l'invisible, qui parlent aux esprits. Aux sorcières de toutes les époques. Aux femmes qui ont osé parler, faire du bruit, prendre de la place, la leur. À toutes celles qui ont fini sur le bûcher, à tous ceux qui les ont défendus, et qui ont fini à leur tour brûlés. À toutes celles et à tous ceux qui se reconnaissent ici. Ce spectacle leur rend hommage.

À travers le mime, le bruitage et les effets spéciaux, Jeanne Dark cherche à créer des ponts entre les mondes et les réalités multiples, ainsi qu'entre le monde occidental médiéval et celui d'aujourd'hui ; le tout sur un fond humoristique, anachronique et décalé.



SYNOPSIS

La trame du spectacle se base sur les événements de la vie de Jeanne qui ont traversé le temps et forgé sa légende. En voici un bref résumé.

En pleine guerre de cent ans, alors que la peste noire ravage l'Europe, naît Jeanne. Dès l'âge de treize ans, elle entend les voix de trois saints et archanges: Sainte Marguerite, Saint Michel et Sainte Catherine, qui lui donnent pour mission de couronner le dauphin Charles VII et de bouter les anglais hors de France.

Elle y parvient avec sa première victoire à Orléans suivie du sacre de Charles VII, qui marquent un tournant dans le cours de la guerre. C'est lors de la bataille de Paris en 1429 qu'elle est capturée par les Bourguignons puis vendue aux anglais. Après un procès à l'église de Rouen, elle sera finalement jugée coupable d'hérésie et brûlée vive sur le bûcher de la place du marché.



AUX ORIGINES DE CE SPECTACLE

La Cie Bruital s'est formée initialement autour d'un projet mélangeant le voyage et le spectacle. Nous sommes partis en Amérique Latine pour créer et jouer notre premier spectacle, **Wanted**. Nous avons vécu là-bas des expériences qui ont sérieusement remis en question notre perception occidentale du réel. Nous avons traversé des espaces sacrés, des déserts «habités», nous avons souvent dormi dehors et quelquefois séjourné chez des chamans.

De quoi nous secouer, nous ouvrir l'esprit et nous faire percevoir une multitude de réalités. Il manquait cependant un lien entre toutes ces expériences et **Wanted**, nous avons comme la sensation d'avancer dans deux mondes parallèles : celui du quotidien et celui de la scène.

Quelques années plus tard, avec plus de maturité et de recul et lorsque *Wanted* a pris son envol, il nous a semblé évident de revenir sur certaines expériences que nous avons vécues et ce à travers une nouvelle création.

Mais comment insuffler toutes ces histoires, rituels et visions dans un spectacle et à travers quel prisme ? Quel lien, quels ponts ?

Nous nous sommes alors intéressés aux troubles psychotiques, et aux « délires mystiques » à comment ils sont gérés aujourd'hui dans les sociétés occidentales à contrario de certaines sociétés animistes, ou encore d'une époque plus ancienne... ce qui nous a conduit vers l'histoire de Jeanne D'arc, figure emblématique de la France, canonisée à l'aube du XX^e siècle, et qui aurait sans doute fini dans un hôpital psychiatrique aujourd'hui. Elle entendait des voix divines, et dans une époque en guerre, a su convaincre le futur roi de lui confier une armée d'hommes afin de les guider sur le champ de bataille.

Si l'on s'en réfère au prisme moderne de la psychanalyse, elle était atteinte d'une maladie mentale générant un dédoublement de la personnalité accompagné de délires mystiques et de toute puissance, qui sont des caractéristiques connues de la schizophrénie.

Pour l'Église, elle passe en quelques siècles d'hérétique au service de Satan à Sainte vierge qui entendait les voix du seigneur alors que dans la voie spiritiste, on la considère comme médium. Et dans les sociétés animistes tout laisse à penser que ses symptômes auraient été perçus comme le don d'une chaman en devenir.



POURQUOI LA RUE ?

La création de *Wanted* en Amérique du Sud et ses premières représentations dans des espaces non dédiés traditionnellement au spectacle nous ont fait découvrir de nouvelles perspectives de jeu. À force d'expériences et d'observations, ces espaces décalés nous sont apparus comme des contraintes créatrices. Mais c'est depuis 2019 au cours des longues tournées de *Wanted* que nous avons réellement découvert la création dédiée à l'espace public.

Faire du théâtre dans ce cadre est alors devenu une évidence pour nous, car le rapport créé entre la scène et le public, ce fil tendu, menacé de rupture à chaque instant par une sirène de pompiers ou un volatile égaré, entraîne une qualité de présence qui nous semble essentielle à la définition d'un spectacle "vivant".

De plus, ces conditions (parfois extrêmes) de représentation sont souvent moteur de beaux élans de solidarité et de bravoure. Il est en effet toujours émouvant de voir un public rester assis sur le goudron brûlant d'un parking en plein été, ou sous une pluie diluvienne, par solidarité avec les artistes. Jouer en rue est donc devenu pour nous un acte politique fort et redoutablement efficace, car force est de constater que pour s'épanouir, l'espace public a besoin de l'art vivant.

Enfin, au regard du propos de cette nouvelle création, rappelons que Jeanne d'Arc a été brûlée en 1431 sur la place publique devant la foule, réunie comme pour un spectacle, dans une grande communion sacro-rituelle. D'une certaine manière, le public a été complice de l'exécution et a participé à la punition.

Créer une représentation de ce fait historique dans l'espace public est pour nous une manière de plonger les spectateurs dans un contexte proche de la réalité du moment. Nous souhaitons les amener à se questionner sur leur rôle en tant qu'individu isolé, et en tant qu'individu faisant partie d'un groupe. Il nous semble fondamental de donner à chacun l'occasion d'envisager sa responsabilité, face à la violence et au cynisme de notre société, dont l'effet de masse l'emporte parfois sur l'humanité de l'individu.

LA FEMME DANS UN MONDE D'HOMMES

Il est intéressant de constater que parmi les soixante-dix chefs d'accusation portés à Jeanne lors du procès au château de Rouen en 1431, l'un des premiers et principaux motifs de sa condamnation à mort est d'avoir porté les pantalons d'homme. Ça laisse songeur, tout de même. Rappelons que l'histoire se passe en pleine inquisition médiévale (XIII-XIV^e siècle) alors que des milliers de femmes sont accusées de sorcellerie, torturées, noyées et brûlées vives pour des motifs souvent hasardeux. Contraintes alors de contenir leurs existences dans des cases de bienséance discrète, les femmes trop libres, trop savantes, trop puissantes, célibataires ou juste... femmes, sont jugées dangereuses, condamnées et décimées, renforçant ainsi le pouvoir d'un patriarcat en plein essor.

Cela dit, la chasse aux sorcières n'a jamais vraiment disparu... Elle a simplement évolué.

Il est en effet aisé de faire des parallèles avec notre époque en lutte contre un patriarcat toujours aussi ancré dans les fondements de notre société. Ce n'est plus l'église mais l'environnement culturel (social, économique, familial, etc.) qui exerce une pression sur les femmes en leur imposant un modèle qui leur assure réussite, acceptation et valorisation au sein de la société.

Aux frontières de ce modèle, les qualificatifs "chieuse", "hystérique", "castratrice", " salope", "idiote", "insolente" et bien d'autres encore, existants comme autant de preuves des supposées perversions féminines, ne font que recréer les conditions psychologiques des schémas de domination traditionnels.

Dans cette nouvelle création, le féminisme est en sous-texte. Discret, il ne dit pas son nom mais donne une tonalité particulière à la pièce, une certaine intensité aussi. Il se glisse au creux des répliques et dans la lueur de chaque regard, car ce que le public est amené à voir, c'est une femme qui imite les hommes sur deux plans : Jeanne, cinglée et irrévérencieuse qui hurle sur le champ de bataille plutôt que de rester filer la laine au coin du feu, portant les habits d'homme et se comportant comme tel pour se faire respecter, et derrière elle, la comédienne qui mime tous les personnages masculins avec la voix du bruiteur.

Voir sur scène une femme qui joue à la guerre, accompagnée d'un homme qui lui donne son souffle afin que le paysage imaginaire d'un champ de bataille se mette à exister nous paraît à la fois beau, complémentaire (dans la mesure où chacun.e joue dans sa force) et profondément féministe.



GILLES DE RAIS EN QUELQUES MOTS...

Accusé d'avoir assassiné plus de cent quarante enfants quelques années après la mise à mort de Jeanne, Gilles de Rais (qui a donné naissance au mythe de Barbe Bleue) aurait selon certains témoignages pratiqué des sacrifices humains pour servir sa quête de la pierre philosophale et de la vie éternelle. Baron puissant, plus riche que le roi lui-même, il échappera un temps à la justice mais sera finalement accusé, et condamné au bûcher.

En choisissant Gilles de Rais comme narrateur, nous venons questionner les frontières entre "bien et mal", et mettre en miroir ce qu'il y a d'épouvantable en nous, de brisé, de tordu. Montrer l'intemporalité de ce qui se tapit dans l'ombre du cœur humain : la peur de mourir, l'espoir d'éternité, l'espoir d'être sauvé, mais sauvé de quoi, et... par qui ? Pour élaborer le "Gilles" de *Jeanne Dark*, nous nous sommes inspirés d'une figure plus contemporaine, celle de Richard Chanfray. Homme mystérieux, caractériel, mégalomane et a priori mythomane, cette vedette des années 1970 affirmait avoir atteint l'âge de 17 000 ans, grâce à sa pratique de l'alchimie et à sa découverte de la pierre philosophale... Entre bourreau d'enfants et star de la télé, notre personnage de "Gilles" était tout trouvé.



PROCESSUS DE CRÉATION

PLACE À L'IMPRO

Dans cette nouvelle création, contrairement à la précédente, une place est donnée à l'improvisation en spectacle. Après des années de collaboration et de synchronisation corps-voix, nous expérimentons à présent des zones sans filet afin de repousser les limites du style "lip-sync" et de notre capacité à jouer ensemble.

Se dessine alors une alternance entre des moments chorégraphiés et calés à l'extrême et des moments où le texte prend le pas sur le geste et où les mots s'inventent au fur à mesure.

Dans cette optique, nous avons donné au personnage de Gilles De Rais une allure d'intervenant Tedx croisé avec un coach de développement personnel, chargé de faire le lien entre chaque scène inspirée librement de la vie de Jeanne D'Arc. Sur un canevas déterminé à l'avance, Barnabé improvise le texte tandis que Lorraine tente d'anticiper chacun de ses mots pour être en synchronisation et donner l'illusion que c'est elle qui parle.

Le processus de création comprenant des heures d'improvisation leur permet aujourd'hui de se deviner l'un l'autre, jusqu'à ce que l'on ne puisse plus déterminer qui, du geste ou de la voix, mène la danse.



LABORATOIRES DE CRÉATION, RENCONTRES ET COLLABORATIONS

Nous partons d'une base technique mise au point et éprouvée grâce à **Wanted**: le mime bruité accompagné du "lip-sync", à laquelle sont ajoutés de nouveaux champs d'exploration.

Une exploration à tâtons qui ne fonctionne pas sur une vision précise du chemin à suivre et des scènes déjà écrites mais qui se crée plutôt pas à pas, dans ce qui émerge de la rencontre avec l'espace vide. La forme et le ton se précisent au fil des collaborations et des semaines de laboratoire, nous amenant notamment à découvrir la magie nouvelle et l'ombromanie, pour finalement se tourner vers les effets spéciaux... Car si nous écrivons autour d'une table à l'issue de chaque résidence pour faire le tri dans les propositions, c'est d'abord par l'expérience au plateau que nous trouvons nos idées, en évoluant constamment.

Nous travaillons la plupart du temps à trois ou à quatre, et organisons des laboratoires de recherche ponctuels avec d'autres compagnies afin de créer de la matière à réutiliser ensuite. Cela nous permet de nous ouvrir à d'autres approches artistiques et à des idées nouvelles auxquelles nous n'aurions pas pensé initialement. A cet effet, nous avons déjà invité le cirque Rouages pour une exploration autour du son et du mouvement, ainsi qu'Arthur Chavaudret, qui avec sa pratique de la magie nouvelle, nous a fait découvrir une façon différente de travailler autour de l'illusion et du focus. Ces rencontres artistiques nous permettent d'enrichir notre processus créatif afin d'avoir recours à une forme d'intelligence collective qui fait sens pour nous.

À travers des collaborations ponctuelles et d'autres plus pérennes, nous allons explorer de nouveaux outils autour des trois axes qui suivent pour enrichir ceux que nous maîtrisons actuellement.

LES EFFETS SPECIAUX

Cette fois nous avons le désir d'aller au-delà de notre spécialité et de "jouer avec le feu". Nous pensons que les effets spéciaux peuvent donner plus d'ampleur et de corps à l'émotion. C'est l'envie de jouer avec l'élément du feu pour la condamnation au bûcher qui nous a orienté vers le travail de la Cie Tout en Vrac, spécialisée dans la rue et les effets spéciaux. Leurs créations nous ont émerveillé et touché, et leur approche accidentologique et poétique des éléments à l'aide de mécanismes élaborés nous ont donné envie d'ouvrir un nouveau panel dans notre travail.

LES VOIX DES SAINTS... EN COMÉDIE MUSICALE ?

Jeanne entend des voix... comment les retranscrire et sous quelle forme ? Se profile ici une bonne occasion d'ajouter des harmonies et du second degré. Cette fois-ci, l'émotion et la magie seraient amplifiées par la musique et les voix en chœur et c'est donc tout naturellement que nous avons fait appel à Jérôme Colloud de la compagnie Les Trois Points de Suspension. Son travail de composition et d'interprétation nous semble parfaitement en adéquation et complémentaire avec notre direction artistique.

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES...

Simple, efficace, épurée. On imagine, pour le moment, des ruines. On utiliserait des matériaux légers prenant l'apparence de vieilles pierres, pour construire une arche et des murets qui feront office de paravents. La compagnie conserve un goût prononcé pour un style minimaliste laissant place à un plateau quasiment nu.

Le mime, les bruitages et les ambiances sonores permettent d'imaginer les différents endroits où se déroulent l'histoire, tels que l'église, la place publique, le château du roi, etc. De plus, il est important que les costumes soient non genrés et relativement neutres, avec toutefois un rappel moyenâgeux au niveau des coloris.



BIOGRAPHIE

La compagnie se forme à Bruxelles en 2012, suite à l'enseignement intensif de la pédagogie Lecoq au sein de l'école Lassaâd. Le duo composé de Barnabé Gautier et Lorraine Brochet monte *Wanted*, une parodie de Western entièrement mimée et bruitée, spécialement conçu pour voyager à travers le monde. L'un est le corps, l'autre la voix et à eux deux ils jouent tous les personnages du Far West avec une synchronisation méthodique entre les mouvements, les bruitages et le lipsync. *Wanted* a déjà joué plus de 200 fois entre 2018 et 2021, en France et à l'international.

Le duo ayant quelques années d'expérience et l'envie de se donner de nouveaux défis, ils se lancent dans la création d'un nouveau spectacle alliant mime bruitage lipsync et effet spéciaux: *Jeanne Dark*, et également *Wanted Live Band*, adaptation de *Wanted* avec trois musiciens et un virevoltant.



P L A N N I N G D E C R E A T I O N

2 0 2 0

09-15/03 : “Laboratoire de magie nouvelle” avec Arthur Chavaudret – Le Silo Méreville

09-15/10 : Résidence au Daki Ling – Marseille

23-29/11 : Résidence à l'Été de Vaour – Théâtre de la Commanderie

2 0 2 1

18-24/01 : Résidence à l'espace Bonnefoy – Toulouse

25-29/01 : Résidence à Bleu Pluriel – sortie de résidence “20 min de bonheur” Trégueux
annulée

08-13/ 03 : “Laboratoire de recherche, son et mouvements” avec Rémy Vachet et François Guillemette du Cirque Rouages à L'Été de Vaour – Théâtre de la Commanderie

04-11/04 : Résidence Rudeboy Crew – Première sortie de résidence (40min) – Olt

Octobre : Résidence avec Jérôme Colloud à Nickel Chrome – Martigues

Novembre : Résidence Effets Spéciaux avec la compagnie Tout en Vrac

06-17/ 01/2022 : Résidence de création // Eclats de Rue – Caen *annulée*

E N C O N S T R U C T I O N

04-17/04/2022 : Résidence de création à la Fabrique Haméka – Louhossoa

10/2022 : Résidence de création aux 3 éléphants – Laval

10/ 2022 : Résidence de création chez Les Elvis Platinés – Sumène



¶ uenit
¶

us



FUCK
the
PATRIARCHY

D I S T R I B U T I O N

Ecriture, jeu, mise en scène : Lorraine Brochet, Barnabé Gautier

Co-écriture et regards complices : Anne Bouchard, Rémy Vachet

Regard Extérieur : Jérôme Colloud

C O P R O D U C T I O N S / R É S I D E N C E

3 Elephants (Laval) – La Fabrique Haméka – Les Elvis Platinés – Le Rudeboy Crew – L'Eté de Vaour – Le Silo (Méréville) – Éclats de Rue (Caen) – Nickel Chrome (Martigues) – La Dame d'Angleterre

C O N T A C T P R O D U C T I O N

production@bruital.com

0651314998



WWW.BRUITAL.COM